

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

Vocabulaire : ornements liturgiques et pièces en textile

- Thèmes - Art sacré - L'art sacré - Vêtements et ornements -



Date de mise en ligne : jeudi 23 juin 2011

Les ornements sont conservés dans le chasublier de la sacristie, armoire basse comportant plusieurs tablettes en bois ou tiroirs. Certaines sacristies possèdent un chapier dont les tiroirs en demi-cercle sont destinés à ranger les chapes.

Amict : rectangle de toile muni de deux rubans. Le prêtre le met autour de son cou, les rubans croisés sur la poitrine, pour préserver les vêtements sacerdotaux du contact avec la nuque.

Aube : long vêtement blanc en toile de lin ou de chanvre, serré à la taille par un cordon et porté sous la chasuble. Elle est souvent décorée de dentelle ou de tulle brodé à la partie inférieure et au bas des manches.

Bannière : pièce de tissu ornée d'images saintes ou d'inscriptions, portée en procession par les membres d'une confrérie religieuse ou d'une congrégation. Elle est suspendue à un bâton horizontal supporté par une hampe.

Bourse de corporal : enveloppe formée de deux cartons recouverts de tissu, utilisée pour protéger le corporal plié et le porter jusqu'à l'autel.

Bourse du viatique : bourse spécialement destinée à porter la communion aux malades. Elle présente sur le devant une poche pour placer un ciboire des malades contenant l'hostie consacrée. Un cordon permet de la porter suspendue au cou.

Conopée : voile qui enveloppe le devant du tabernacle lorsqu'une réserve eucharistique y est placée.

Chape : à l'origine, vêtement usuel pour se protéger du froid pendant les processions, c'est un large vêtement liturgique posé sur les épaules et fermé sur la poitrine par une attache (fermail). Elle est souvent brodée au dos sur le chaperon (petite cape dorsale) et devant sur les orfrois (bandes décoratives verticales).

Chasuble : vêtement de célébration porté par le prêtre sur une aube. Dans sa forme primitive, elle ressemble à l'ample vêtement antique porté par les Romains. De la fin du Ve siècle jusqu'au début du XIXe s., la forme se simplifie et se réduit à deux pans d'étoffe ornée : ouverte sur les côtés, elle s'enfile par la tête (" chasuble-violon "). Au cours du XXe siècle, on revient à la forme ancienne plus ample, dite " chasuble gothique ". Sa couleur est liée aux temps liturgiques.



Moncé en Belin, XVIIème/XXème siècle. © CDAS Le Mans

Coletin : petite bande de tissu blanc, souvent bordée de dentelle, cousue au col de la chasuble ou de l'étole pour les protéger du contact avec la nuque.

Corporal : linge carré de lin ou de chanvre blanc, étendu sur l'autel pour y poser le calice et la patène durant l'eucharistie. L'usage est de le plier en 9 (en 3 puis en 3) et de le marquer d'une croix rouge au centre.

Dais : composé d'une armature portée par quatre hampes, il comprend un " ciel " et quatre bandes de soie appelées " pentes " souvent ornées de broderies. Lors des processions, le dais abrite le Saint Sacrement, des reliques ou une statue que l'on veut honorer.

Dalmatique : tunique courte portée par les diacres, fendue sur les côtés et munie de courtes manches rectangulaires.

Etole : longue bande d'étoffe, insigne du sacerdoce, portée par le prêtre dans l'exercice de la liturgie. Elle est de matières et de couleurs assorties à la chasuble ou la dalmatique.

Etole pastorale : semblable à l'étole, mais ses deux parties sont reliées sur la poitrine par un ruban ou un cordon. Elle se porte sur le surplis pour certains sacrements. Non cachée par la chasuble, elle est souvent plus ornée et biface.

Manicule : de forme analogue à l'étole, mais plus court, il se portait sur l'avant-bras gauche. Il servait à l'origine à s'essuyer les mains, puis devint honorifique. Le concile Vatican II l'a supprimé.

Manuterge : linge blanc rectangulaire, orné d'une croix dans un angle pour le distinguer du purificateur et plié en accordéon. Il sert d'essuie-mains au prêtre.

Nappe : le rituel prescrivait de recouvrir l'autel de trois nappes, dont seule la nappe supérieure était ornée et retombait sur les côtés. Les nappes de communion sont munies de boucles ou de rubans permettant de les fixer à la table de communion.

Pale : pièce en carton de forme carrée recouverte d'étoffe, posée sur le calice pour protéger le vin consacré.

Pavillon de ciboire : voile de soie blanche souvent brodée, de forme circulaire ou à quatre pans, il recouvre le ciboire lorsque celui-ci renferme la réserve eucharistique.

Purificateur : linge rectangulaire de lin ou de chanvre blanc, utilisé par le prêtre pour s'essuyer les doigts et les lèvres après la communion et pour purifier le calice et la patène. L'usage est de le plier en 6 (en 3 puis en 2) et de le marquer d'une croix rouge au centre.

Soutane : longue robe boutonnée sur le devant portée sous les vêtements liturgiques. Les soutanes d'enfants de chœur peuvent être noires ou rouges, plus rarement blanches.

Surplis : large vêtement à manches de lin ou de chanvre porté sur la soutane. Plus court que l'aube, il est

abondamment plissé et porte rarement de la dentelle. Il existe aussi des surplis d'enfants de chœur.

Tour d'autel : bande horizontale de tissu comportant un décor et souvent une frange. Attaché au bord de la table d'autel, il pend devant et sur les côtés.

Voile de calice : étoffe destinée à couvrir le calice et la patène.

Voile huméral : longue écharpe de soie qui se place sur les épaules du prêtre et dont les extrémités servent à couvrir les mains. Il est utilisé pour porter le Saint Sacrement.

Ces définitions ont été rédigées par la CDAS de Dijon.

Illustration de l'article : Moncé-en-Belin, XXème siècle © CDAS Le Mans